

Elle n'affirme pas que c'est le Christ. Elle demande à ses compatriotes si la connaissance miraculeuse que Jésus a manifestée à son égard n'autoriserait pas à voir en lui le Messie attendu. Ses récits éveilleront la curiosité de plusieurs de ses compatriotes qui crurent à cause du fait étrange qu'elle racontait (vv. 30.39), ce qui est bien différent, comme Jean le soulignera, de croire en Jésus comme sauveur du monde après avoir entendu sa parole

32 « La faim de Jésus, c'est de donner la Parole, comme la soif de Jésus c'était de distribuer l'eau vive. Jésus a faim de nourrir et soif d'abreuver » (A. Jaubert).

34 Jésus ne vit pas de lui-même ni pour lui-même; sa vie et son oeuvre sont un service. La nourriture de Jésus est de faire la volonté du Père, c'est-à-dire de sauver ceux que le Père lui a donnés (6,38-39), de leur permettre d'avoir accès à la vie éternelle en leur faisant connaître Dieu (17,2-4). Ainsi en est-il de ses disciples (17,18).

35 Jésus va expliquer comment cette oeuvre est plus avancée que ne le croient les disciples, il est là, le temps de la moisson; il est là, préfiguré par les Samaritains qui accourent (v. 30).

36 Le moissonneur est Jésus. Qui est le semeur? Ce peut être Dieu qui attire les hommes à Jésus (6,44), ou Jean-Baptiste qui exerce son activité à Aïnon en plein coeur de la Samarie (3,23 note)

38 Les *autres* dont parle Jésus seraient Jean-Baptiste et ses disciples. Ils ont semé, c'est-à-dire témoigné au sujet de Jésus, et les disciples de Jésus sont venus pour récolter les fruits de leurs peines.

42 Jean oppose la foi fondée sur le témoignage d'un fait miraculeux et la foi qui est fondée sur la parole même de Jésus. L'attestation d'un fait miraculeux peut conduire à Jésus; mais la foi véritable ne s'arrête pas à ce témoignage humain, car elle se fonde sur la parole même de Jésus, reçue dans la prédication. Cette foi ne voit pas seulement en Jésus le prophète qui dévoile la misère de l'homme (voir vv. 17-18 note), mais le sauveur qui permet de trouver le sens véritable de la vie.

Scrutin

Ce terme peut surprendre aujourd'hui. Il signifie que la "recréation" baptismale qui s'opère chez les catéchumènes est l'objet de la sollicitude de Dieu. Le regard attentif, plein de bonté (latin, *scrutare*: visiter, rechercher; cf. Ps 17 et Ps 139), que Dieu porte sur chacun, traduit son initiative: Dieu vient chercher l'homme, dans sa liberté et son coeur, là où il est; mais sur le chemin de la foi existent des obstacles, des résistances intérieures et extérieures qui sont à surmonter. Les scrutins "éclaircissent les futurs baptisés sur le sens de la lutte dans laquelle ils se trouvent engagés et des ruptures auxquelles ils doivent consentir."

Les rites *supposent* de la part des catéchumènes le désir de la purification et de la rédemption offerte par le Christ. Ils ont à prendre de plus en plus conscience qu'il n'existe pas de salut en dehors du Christ et qu'ils ont à collaborer "à l'action divine... par une sincère connaissance de soi, une sérieuse réflexion et une pénitence véritable, qui leur font découvrir et comprendre en profondeur le sens du péché."



3^eme dimanche de Carême. C

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Evangelie selon saint Jean, 4,5-42

⁵ Jésus arrivait à une ville de Samarie appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, et où se trouve le puits de Jacob. ⁶ Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. ⁷ Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." ⁸ En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger. ⁹ La Samaritaine lui dit : "Comment ! Toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?" (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.) ¹⁰ Jésus lui répondit : "Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : ' Donne-moi à boire ', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive." ¹¹ Elle lui dit : "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? ¹² Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ?" ¹³ Jésus lui répondit : "Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif; ¹⁴ mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle." ¹⁵ La femme lui dit : "Seigneur, donne-la-moi, cette eau : que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser."

¹⁶ Jésus lui dit : "Va, appelle ton mari, et reviens." ¹⁷ La femme répliqua : "Je n'ai pas de mari." Jésus reprit : "Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, ¹⁸ car tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari : là, tu dis vrai." ¹⁹ La femme lui dit : "Seigneur, je le vois, tu es un prophète. ²⁰ Alors, explique-moi : nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut l'adorer est à Jérusalem." ²¹ Jésus lui dit : "Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.²² Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. ²³ Mais l'heure vient - et c'est maintenant -, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. ²⁴ Dieu est esprit, et ceux qui l' adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer." ²⁵ La femme lui dit : "Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses." ²⁶ Jésus lui dit : "Moi qui te parle, je le suis."

³⁹ Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause des paroles de la femme qui avait rendu ce témoignage : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait." ⁴⁰ Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y resta deux jours. ⁴¹ Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ses propres paroles et ils disaient à la femme : ⁴² "Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde."

Les lectures des 3, 10 et 17 mars seront celles de l'année A pour raison de scrutin.
Au fait, qu'est-ce qu'un scrutin?... Voir page 4

5 *Sychar*, l'actuel village de Askar, au nord de l'ancienne Sichem, à 1 km au nord-est du puits de Jacob. À propos du *champ de Jacob*, voir Gn 33,18-20 et Jos 24,32. Joseph, qui était l'ancêtre du royaume d'Israël, devenu plus tard la Samarie, était très vénéré par les Samaritains.

6 Ce puits n'est pas mentionné dans la Bible, mais il est bien identifié. Il est très profond (32 m), et son eau alimentée par une source permanente est toujours fraîche. On comparera ce verset avec ce qu'un historien juif du premier siècle écrit au sujet de la rencontre de Moïse et des filles de Réouël (Ex 2,15): « Moïse s'assied au bord d'un puits, à peu de distance de la ville, et s'y repose de sa fatigue et de ses misères; c'était vers le milieu du jour. » Par ce rapprochement avec cette tradition au sujet de Moïse, Jean veut indiquer que Jésus est le Prophète semblable à Moïse que les Samaritains attendaient (voir Dt 18,18).

9 Les Juifs, depuis le retour de l'exil, méprisaient les Samaritains, qu'ils considéraient comme impurs et, par conséquent, qu'ils évitaient. La demande toute simple de Jésus brise cet antagonisme vieux de cinq siècles et bouleverse tout le système de pureté qui le commande; d'où l'étonnement de la femme.

10 Les rôles sont renversés! Le voyageur fatigué qui quémantait un peu d'eau offre maintenant de l'eau vive, de la vraie eau de source, et la femme à qui il vient de demander un peu d'eau aurait dû lui en faire la demande qui aurait été satisfaite. Mais ce changement suppose la connaissance du don de Dieu, de l'eau vive et de celui qui peut la donner, en un mot la foi.

11-12 Avec la même assurance naïve que celle d'un Nicodème se demandant s'il est possible qu'un homme rentre dans le sein de sa mère pour naître de nouveau (3,4), la Samaritaine cherche où Jésus pourrait bien prendre l'eau vive dont il parle. Elle paraît n'avoir rien compris du discours, si ce n'est que Jésus, tout en lui demandant à boire, prétend avoir le secret d'une eau de source, autre que celle qui est dans le puits. Où ira-t-il prendre cette eau? Quant à celle du puits, mieux vaut ne pas y compter; il n'a rien pour en tirer. *Serait-il plus grand que Jacob...* ? La Samaritaine fait ici allusion à la légende juive du puits miraculeux dont les eaux venaient d'elles-mêmes déborder devant Jacob.

14 L'eau que Jésus donne, sa Parole qui est esprit et vie (6,63), étanche la soif de la vie véritable mieux que ne saurait le faire aucune « eau » terrestre. Elle devient pour celui qui la reçoit une source débordante qui le conduit à la vie éternelle.

15 Nouvelle méprise de la Samaritaine. Mais sa méprise est précieuse pour le lecteur. La Samaritaine croit que le don de l'eau vive va la dispenser de sa corvée quotidienne, lui faciliter sa vie de tous les jours. Non! La foi ne soustrait pas aux exigences de la vie quotidienne; elle s'inscrit dedans.

16 Jésus désire ne pas converser plus longtemps avec la femme seule. Il l'invite donc à aller chercher son mari. Cette invitation permet, de fait, de poursuivre l'entretien.

18 La rencontre avec Jésus est d'abord dévoilement de la situation de chacun et, en même temps, appel à la foi: « Dans la connaissance de Jésus-Christ, nous trouvons et Dieu et notre misère » (Pascal).

19 En dévoilant à la Samaritaine qu'il connaît sa situation, Jésus manifeste une connaissance prophétique (voir Lc 7,39). La Samaritaine le reconnaît. Elle le dit simplement et s'empresse de le faire parler sur un point de religion qui oppose Juifs et Samaritains: quel est le véritable lieu de culte: la montagne du Garizim, qui se trouve près du puits de Jacob, ou le Temple de Jérusalem?

20 Le culte accompli sur le mont Garizim se fondait sur le texte de Dt 27,4-8 que les Samaritains lisaient en remplaçant le mot « Ebal », par « Garizim ». Après l'exil, les Samaritains y bâtirent un temple qui fut détruit, en 129 avant le Christ, par Jean Hyrcan. Mais le mont Garizim était toujours regardé par les Samaritains comme le véritable lieu de culte; ils y avaient localisé plusieurs épisodes marquants de l'Ancien Testament, notamment le sacrifice d'Isaac (Gn 22) et la vision de Jacob (Gn 28,10-22).

21 Le vrai culte n'est pas lié à un lieu saint quelconque, mais il commence avec Jésus (*l'heure vient*), lui qui est le « lieu » même de la présence de Dieu (voir 2,21).

22 À la différence de certains autres textes (7,19.21-23; 8,17; 10,34; 15,25), celui-ci compte Jésus parmi les Juifs et affirme comme une chose incontestable en soi, sinon du point de vue des Samaritains, que le salut vient des Juifs. Ce verset, qui est peut-être une addition, veut faire comprendre aux Samaritains convertis, contemporains de l'évangéliste, qu'eux-mêmes, qui autrefois étaient schismatiques, étrangers au salut, n'ont été sauvés que par le Christ.

23 *Adorer Dieu en esprit et en vérité*, c'est vivre en accord avec la volonté de Dieu. Seuls les chrétiens qui par la foi sont nés de l'Esprit (3,3-8) et qui, ayant accepté la parole de Jésus, ont été purifiés (15,3) et sanctifiés dans la vérité (17,17) sont les véritables adorateurs du Père. Le culte « en esprit et en vérité n'est pas un culte intérieur, spirituel, mais le culte de « ceux qui, devenus enfants de Dieu » (1,12), agissent en enfants de Dieu (1 Jn 3,10; 5,1-5; 2 Jn 4; 3 Jn 4).

24 *Dieu est esprit*, c'est-à-dire source de la vie véritable pour les hommes. Le culte « en esprit et en vérité » n'est possible que pour celui qui est né de Dieu; il est réponse au don de Dieu.

25 Les Samaritains attendaient un Messie-prophète qui devait, lors de sa venue, manifester la vérité. La femme n'a pas compris que l'heure de l'accomplissement de cette attente était arrivée; elle espère encore la manifestation prochaine de ce Messie.

26 Le Messie-prophète qu'attendaient les Samaritains est là. C'est Jésus, qui est le révélateur qui donne aux hommes l'eau vive de sa parole et qui est le lieu de la pré27-30 La Samaritaine, voyant la conversation interrompue par l'arrivée des disciples, retourne en hâte à la ville pour y raconter ce qui vient de lui arriver. Elle déclare à ceux qu'elle rencontre: «